

MODES ET ÉCONOMIE DOMESTIQUE.

GRAVURES ET MUSIQUE.

Nos lectrices nous permettront de leur parler une dernière fois des choses intimes qui concernent notre journal. Nous sommes forcés de marcher à pas lents sur un terrain aussi nouveau pour nous.

Nous ne prétendons pas donner de gravures remarquables. La musique comme le dessin des toilettes laissent à désirer ; mais nos lectrices seront surprises d'apprendre que tout cela a été exécuté par des mains qui n'avaient jamais touché à une pierre lithographique, n'avaient jamais copié de musique ni de modes. C'est une série de débuts ; ce qui donnera la chance au public d'étudier pas à pas les progrès que nous pourrions faire. Nous avons tenu à former de jeunes canadiens, à leur ouvrir des carrières pour ainsi dire nouvelles pour eux. Cette pensée, qui peut avoir son utilité, nous servira d'excuse auprès des dames qui auraient voulu nous voir appeler des artistes de Paris. Nous désirons débiter modestement.

Peu à peu les améliorations viendront. Aujourd'hui nous y ajoutons une planche de patrons tracés, qui devra être d'une grande valeur pour nos lectrices. Au premier abord, cette confusion de barres peut paraître inutile et impraticable ; mais nos lectrices verront que l'usage de ce patron est plus facile qu'on ne pense. La planche qui accompagne ce numéro contient une dizaine de patrons, ce qui a bien son mérite quand on songe que chacun de ces patrons se vendrait de 15 à 25 centins dans les maisons qui en font une spécialité.

Chaque patron est désigné par un numéro. En sorte qu'en référant aux explications que nous donnons ci-après, on saura ce que chaque figure représente.

La manière d'arriver à comprendre parfaitement ces barres est d'examiner la forme des lignes. Chaque ligne se compose de signes différents. Un patron se compose des lignes qui ont toutes le même signe. Pour prendre le patron que l'on veut, l'on étend notre feuille sur un autre papier et l'on parcourt le contour de la figure que l'on veut avec des épingle ou même avec la roulette d'un coupe pâte. Ces marques laissent une trace sur le second papier que l'on découpe ensuite.

EXPLICATIONS.

PALETOT FAIT AVEC DEUX ÉTOFFES.

No. 1 de la planche des Gravures.

EXPLICATION DES SIGNES DE LA PLANCHE DES PATRONS.

Fig. 14. Devant. ○—○—○—○—○

15. Moitié du dos. }

16. Moitié du col droit. }

17. Sous-manche étroite. ~~~~~

18. Manche large. —X—X—X—X—

C'est un des plus récents modèles, et ce paletot sera très convenable pour le printemps. Il est fait en drap bordé en soutache. On coupe, en drap, deux morceaux d'après chacune des fig. 14 et 18, le dos entier d'après la fig. 15, qui en représente seulement la moitié ; la sous-manche étroite est coupée d'après la fig. 17, en tenant compte de la différence de contours pour le côté de dessous. On recouvre le dos et les devants avec du velours, ceux-ci depuis le bord de devant jusqu'à la ligne unie, le dos depuis le milieu de chaque côté jusqu'à la ligne unie, sous le bord de chaque devant on pose une bande de taffetas noir, ayant 2 pces. de largeur et l'on fixe en même temps des crochets, et des portes d'agrafes ; on attache sur le devant de gauche, une patte en velours, ayant 7 pces. de longueur, 1½ pce. de largeur ; on assemble dos et devant en rapprochant les chiffres pareils ; sous le bord inférieur, on place une bande de taffetas ayant ¾ pce. de largeur ; sur l'encolure on pose un petit col droit coupé en velours, avec doublure de taffetas d'après la fig. 16, qui en représente seulement la moitié ; on pose le lacet qui est de même teinte que le drap, et que l'on trouvera partiellement indiqué sur le patron ; chaque sous-manche est cousue ensemble, depuis 3 jusqu'à 2, depuis 27 jusqu'à 12 ; sous son bord inférieur on pose une bande de taffetas, puis on la coud dans l'entournure, 27 sur 13 du devant ; sous le contour de la manche large, on pose une bande de taffetas ; on orne le paletot et les manches avec des pattes de passementerie de même teinte que le drap ou que le velours, on pose les franges.